



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 038 DU VENDREDI 19 AU JEUDI 25 JUILLET 2019



## INTERVIEW

# Jean-Pierre Ngombé : « Chaque production est une rencontre, une aventure humaine »

L'ancien ministre de l'Éducation et de la Culture du Congo-Brazzaville est aussi connu pour avoir créé et dirigé le mythique label de production Tamaris, avec dans sa gibernée, jusqu'à la fin des années 1990, de grands artistes et orchestres à l'image de Koffi Olomidé, Aïcha

Koné, Zaïko Langa-Langa ou encore Tshala Muana. Le 23 juillet, Tamaris fête ses 30 ans d'une vie riche en résultat. A l'occasion, Jean-Pierre Ngombé nous livre une belle histoire qui porte le nom d'une fleur signifiant «Comptez sur ma protection». **PAGE 7**

## TECHNOLOGIE

### School connect pour dématérialiser la gestion scolaire



**SCHOOL**  
CONNECT



L'application conçue par de jeunes congolais veut aider l'école à optimiser son fonctionnement à l'heure du numérique. L'outil, qui sera disponible à la prochaine rentrée scolaire, permet aux parents de suivre les résultats de leurs enfants depuis un téléphone portable, une tablette ou un ordinateur connecté.

**PAGE 8**

## CONCOURS

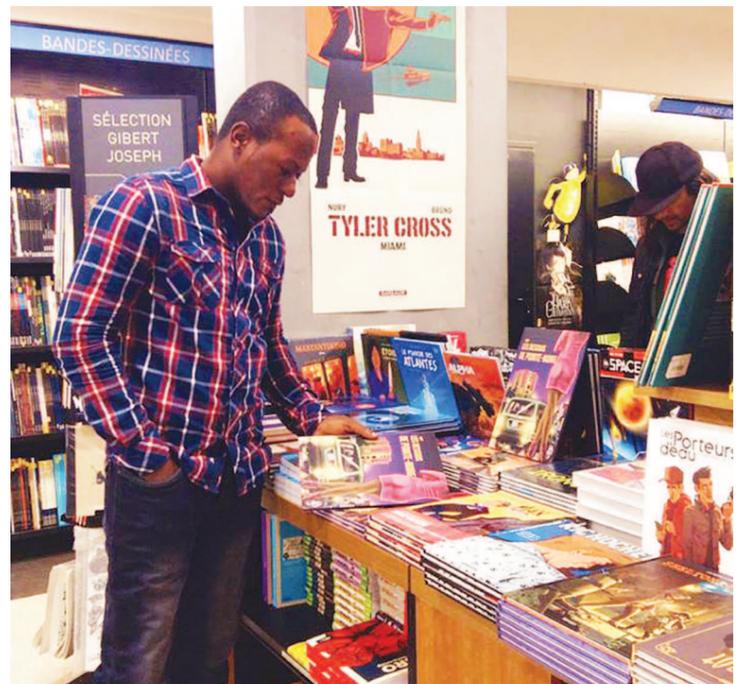
### La quatrième édition de RFI Challenge App Afrique 2019 lancée

L'appel à candidatures au Prix RFI Challenge App Afrique est ouvert jusqu'au 31 août. Organisé sur le thème « Développement urbain et villes intelligentes », ce concours vise cette année à stimuler l'intégration des nouvelles technologies dans le domaine du développement urbain et des villes intelligentes en Afrique francophone. **PAGE 8**



## DESSIN

### La Bande dessinée d'après KHP

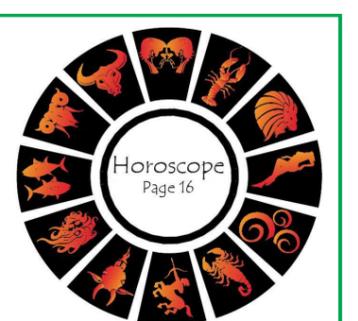


Si l'influence de l'univers occidental de la bande dessinée a phagocyté plusieurs artistes africains, chez Koutawa Hamed Prislav, dit KHP, le talent originel et l'inspiration singulière semblent ne pas être brisés par des effets d'ailleurs. Le Congolais de 40 ans, qui vit en France depuis 2015, a participé en janvier au Festival international d'Angoulême et a remporté en mars le prix de la Presse panafricaine 2019 grâce à son dernier album, Les dessous de Pointe-Noire. **PAGE 5**

## SANTÉ

### Femmes : les 04 bonnes raisons d'arrêter l'alcool

**PAGE 12**



# Éditorial

## Diaspora

Le rôle important de la diaspora sur le développement des économies des pays d'origine n'est plus à démontrer. Bien que l'exemple qui nous anime à épingle ce sujet ne couvre pas pleinement l'intérêt d'en faire un clin-d'œil, nous profitons d'une initiative culturelle réalisée par la diaspora congolaise du Sénégal pour s'exprimer.

Si les diasporas peuvent, en effet, représenter un ensemble de forces économique, politique, sociale et culturelle potentielles pour le pays d'origine et le pays d'accueil, il est essentiel que nous soutenons leurs actions. Quel que soit le domaine dans lequel ses opérations peuvent être orientées, une synergie d'initiatives est sûrement bénéfique pour le pays d'origine, chacun avec ses spécificités qu'il faut identifier pour pouvoir créer un lien productif.

Dans ce numéro, nous parlons donc de concours Miss Congo Diaspora Sénégal. Derrière ce concept qui célèbre la beauté, nous percevons une véritable aubaine de promotion et de valorisation de la culture congolaise, mais aussi et surtout une passerelle plus que diplomatique entre les deux pays.

Reste, comme on l'entend souvent, de convier nos dirigeants de construire des dispositifs accueillant dans lesquels les membres des diasporas puissent insérer leurs capacités. Car la grande difficulté que rencontrent certains professionnels africains installés en Europe, en Amérique et dans d'autres pays africains vient parfois de l'absence de structures de contact qui leur permettraient d'entretenir un dialogue avec les autorités de leurs pays d'origine.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

### 300 %

*D'après l'OMS et l'Unicef, le nombre de cas de rougeole au premier trimestre 2019 a fait un bond de 300 % par rapport à la même période l'an dernier.*

## PROVERBE AFRICAIN

*« La mort est un vêtement que tout le monde portera »*

## LE MOT DERBY

❑ *Le terme de « Derby » en sport est à l'origine un terme du vocabulaire hippique anglophone. Le terme devient synonyme de grande course hippique (surtout à partir de 18751) puis de grand évènement sportif, comme un grand match de football. Le Daily Express utilise pour la première fois ce terme en octobre 1914 dans le cadre du football.*

## IDENTITÉ ESTÉBAN

*Le prénom Estéban tire sa racine de Stephanos, prénom grec qui signifie « couronné ». C'est la forme espagnole du prénom Étienne. Ce prénom masculin détermine un enfant rêveur qui a soif de connaissances. Sociable, optimiste et pragmatique, il mène à bien tout ce qu'il entreprend. Il fait preuve de ténacité et respecte les autres.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« L'homme, quoi que l'on dise, est le maître de son destin. De ce qu'on lui a donné, il peut toujours faire quelque chose » - Jean Grenier*



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

#### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembédi, François Ansi

#### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila  
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Romonique Nerplat Makaya

#### ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

#### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

#### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe  
Itagali/Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC -  
Tél. (+243) 015 166 200

#### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques : Adrienne Londole  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel  
Moumbélé Ngono

#### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

#### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Cheffe section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

#### DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)  
Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

#### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

#### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Interview.

Yvan Kelly ZING

“Depuis 2014, la diaspora congolaise au Sénégal s’est vue insuffler une nouvelle dynamique”

Parmi plusieurs initiatives menées, Miss Congo Diaspora est l'une des activités de cette diaspora la plus intégratrice de par l'audience qu'elle génère. Fédérateur et rassembleur des communautés étrangères au Sénégal, la 3e édition de Miss Congo Diapora Sénégal, au delà de la mise en valeur de la beauté ainsi que de la culture congolaise, a une dimension sociale et entrepreneuriale. Yvan Kelly Zing, président du comité d'organisation, nous éclaire sur cet évènement.

Les Dépêches du Bassin du Congo (LDBC) : Pouvez-vous présenter cet évènement ainsi que ses objectifs ?

Yvan Kelly Zing (YKZ) :

Le concours Miss Congo Diaspora Sénégal est un programme annuel de la diaspora congolaise au Sénégal qui permet aux plus belles femmes de notre diaspora de concourir devant un jury qualifié. Sélectionnées suivant plusieurs critères, les candidates sont invitées à faire preuve d'ingéniosité pour convaincre non seulement leurs évaluateurs mais aussi le public par leurs capacités à proposer des solutions face aux problématiques posées. Des acteurs de la mode et de l'évènementiel du Sénégal, de la diaspora congolaise et des communautés sœurs vivant au Sénégal sont mobilisés autour de l'organisation pour offrir au public une magnifique soirée de gala.

LDBC : Pourquoi l'avoir mis en place ?

YKZ :

Miss Congo Diaspora participe depuis plus de trois ans à la promotion et à la valorisation de la culture congolaise au Sénégal. Véritable rendez-vous an-



L'affiche de l'édition

nel de la communauté congolaise, elle permet de faire connaître auprès des communautés sœurs vivant au Sénégal et au peuple sénégalais le savoir-faire, les valeurs et les richesses culturelles du Congo représentées par la jeune femme couronnée reine de beauté. A ces objectifs, qui ont fidèlement animé les deux premières éditions, s'ajoute un nouveau : celui de la mobilisation de la communauté congolaise au Sénégal autour de la question de l'autonomisation de la femme. Cette nouvelle orientation qui témoigne de l'intérêt de l'engagement de toute une communauté en faveur du développement socio-économique du Sénégal.

LDBC : Quelles sont les missions de la Miss Congo Diaspora Sénégal ?

YKZ :

Une fois élue, la Miss Congo Diaspora devient ambassadrice de la beauté congolaise dans la diaspora et sert de pont d'intégration entre les cultures congolaises et sénégalaises. Elle œuvre dans le social aux près de ses compatriotes et reste sensible aux maux qui touchent les femmes de la société sénégalaise. Miss Congo Diaspora est une femme émancipée et entrepreneuse, capable avec l'assistance du comité d'élaborer et d'exécuter un projet socio-économique visant à rendre autonome des femmes en difficultés.

LDBC : Pensez-vous qu'un tel évènement peut faciliter l'intégration des Congolais au Sénégal ?

YKZ :

Depuis 2014, la diaspora congolaise

au Sénégal s'est vue insuffler une nouvelle dynamique, celle de la fédération des énergies mais aussi la valorisation des talents et des compétences de nos compatriotes. Parmi plusieurs initiatives menées, le Miss Congo Diaspora est l'une des activités de notre diaspora la plus intégratrice de par l'audience qu'elle génère (page facebook la plus suivie au sein de la diaspora congolaise), mais aussi par son programme aussi riche que varié traitant des problématiques pertinentes qui suscite l'intérêt et l'adhésion des Sénégalais et des communautés étrangères vivant à Dakar.

LDBC : La plupart des jeunes membres de la communauté congolaise au Sénégal sont étudiants. Cet évènement ne peut-il pas les éloigner de leurs ambitions scolaires ?

YKZ :

Oui en effet, la diaspora congolaise au Sénégal compte environ cinq mille étudiants et stagiaires congolais. Ce que nous considérons d'ailleurs comme des potentialités et des forces vives utiles pour notre communauté et pour notre patrie. L'initiative Miss Congo revêt des caractères culturel et social, importants pour un équilibre dans la vie estudiantine de quiconque. Par ce programme, nous contribuons à l'épanouissement de la jeunesse congolaise au Sénégal, dans le sens où elle s'exprime par ses talents cachés que nous révélons, mais aussi par l'initiative entrepreneuriale d'une manière harmonieuse avec les études. Par des activités de coaching et de mentorat que nous tenons, nous sommes rendu compte que ce genre de programme, en finalité, renforce les capacités et booste les ambitions scolaires de celles qui y prennent part, nous avons des jeunes femmes assagies, mures et leaders.

LDBC : Cette édition a une dimen-

sion sociale et entrepreneuriale car elle met la femme congolaise devant les défis de son autonomisation. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

YKZ :

L'investissement dans l'autonomisation économique des femmes est la voie la plus sûre vers l'égalité des sexes, la lutte contre la faim, l'éradication de la pauvreté et une croissance économique inclusive, rapporte l'ONU femme. Pourtant les femmes restent sur l'ensemble du globe terrestre les plus touchées par la discrimination et l'exploitation. Au Sénégal, par exemple, le taux d'analphabétisme est très élevé chez les femmes, 62,3% (contre 43,7% chez les jeunes) pareil pour le chômage, qui touche 22,1% des femmes contre 9,6% des hommes (ANSD, 2018), bien que les progrès soient réalisés ces dernières décennies par les gouvernants dans le domaine de la parité. C'est dans ce contexte que le Comité Miss Congo Diaspora Sénégal intègre dans la dimension sociale de son rendez-vous de la culture et de la beauté congolaise au Sénégal la question de la parité homme-femme. Animé par la problématique de l'accès à l'éducation des jeunes femmes de 15 ans et plus, le Comité Miss Congo Diaspora Souhaiterait à travers la 3e édition du concours Miss Congo Diaspora sensibiliser les groupes privilégiés et les jeunes femmes sur les questions d'autonomisation économique des femmes et de lutte contre la faim, Fédérer les ressources de la diaspora congolaise au Sénégal, celles des forces vives du Sénégal puis celles des acteurs de développement économique pour faciliter l'accès à la formation des groupes les plus marginalisés comprenant des femmes issues des milieux ruraux et domestiques.

Sage Bonazebi

## Dessin

### KHP ou le parcours engagé d'un amoureux de la BD

KHP est un dessinateur congolais, actuellement résidant en France, dont le parcours inspire le respect. Artiste hors pair, sa singularité se remarque tant par sa technicité particulière, sa discrétion, sa modestie que son attachement à ses racines.

Le secteur africain de la bande dessinée est quelquefois très influencé par les modèles graphiques occidentaux. Peu sont ces artistes comme KHP qui arrivent à se distinguer de la masse. Ses techniques, sa créativité et son amour pour cet art octroient de plus en plus à l'artiste de la visibilité. Pour preuve, il a participé en janvier au Festival international d'Angoulême et a remporté en mars le prix de la Presse panafricaine 2019 grâce à son dernier album, Les dessous de Pointe-Noire. Ce qui est flagrant, c'est que toutes ses réalisations sont entièrement faites au stylo à bille sur du papier canson. La gaieté est notamment apportée avec des crayons de couleurs ba-



KHP

siques.

Né au Congo en 1979, Koutawa Hamed Prislav, dit KHP, est un dessinateur au talent inouï. Il fait ses débuts à l'école de peinture de Poto-Poto, à Brazzaville, de 1995 à 1997. Période cadrant avec la guerre civile au Congo, il s'inspire du drame dont il est témoin pour réaliser, en 1998, une chronique en images sur ce triste

fait dénommé « La descente aux enfers ».

Dans une ville dévastée par la guerre, le dessin ne peut subvenir à ses besoins. Il s'envole alors pour Pointe-Noire où il vit au gré de petits métiers ici et là. Sa participation hasardeuse en 2007 à un atelier artistique animé par Asimba Bathy attire de l'attention sur ses qualités et le fait devenir

membre du collectif « Ponton BD », à l'issue de cette rencontre. Une année plurielle, KHP participe aux expositions « Dessous de Pointe-Noire » et « Carte blanche à Ponton BD » où ses œuvres suscitent encore plus l'admiration des uns et des autres.

Grâce à ce collectif, le dessinateur congolais a pu apprendre des notions élémentaires qu'il ne maîtrisait pas telles que le vocabulaire propre à la BD, la mise en page, le lettrage...

S'il est une chose qui forge sa personnalité, c'est son engagement dans ses œuvres où il restitue avec une certaine force graphique des faits, récits et personnages. En 2010, il dessine un album sur le sida, Le chemin de Si je savais, édité localement et prépublié dans la revue Pointe-Noire magazine.

En 2012, il réalise sa première publication en Europe à travers le collectif Chroniques de Brazzaville, avec Lionnel Boussi et Jussie Lamathd, dans la collection L'harmattan BD. Dans cette œuvre, il propose une his-

toire courte liée aux débuts de la guerre civile au Congo et les bouleversements que cela a provoqué au sein des familles. Fort de son engagement dans le vécu des sociétés, il a participé, par ailleurs, à un nouveau collectif, Nouvelles d'Afrique, en tant que simple dessinateur d'une histoire traitant d'immigration illégale. Depuis 2015, KHP est basé en France où il a publié l'an dernier Les dessous de Pointe-Noire. On peut donc constater que le dessinateur s'est détourné du thème de la guerre pour aborder cette fois-ci la question de la prostitution en lien avec l'immigration en Europe, sur la base d'un témoignage vrai. C'est donc courageusement qu'il continue à chroniquer sur les maux de la société. En septembre dernier est sorti l'ouvrage « Mémoire collective », une histoire plurielle des violences politiques en Guinée, illustrée par le dessinateur congolais. Par cette nouvelle sortie, KHP démontre encore son attachement pour le continent.

Jessica Atipo

## Théâtre

# La pièce « Le chef de famille malgré lui » de Jean-Marie Bamokena jouée à l'IFC

**En préparatif de ses vingt-cinq ans d'existence, le groupe de théâtre l'Agora, de la paroisse Saint-Pierre-Claver de Bacongo, a offert un spectacle inédit le jeudi 11 juillet à l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville. « Le chef de famille malgré lui », l'une des pièces du dramaturge congolais, Jean-Marie Bamokena, a été mise en scène avec brio devant un public nombreux.**

Dès 19 h 00, la salle Pierre-Savorgan-de-Brazza de l'IFC était presque archicomble. Les minutes qui suivent, les lumières ont été éteintes du côté du public pour faire découvrir le décor dans lequel s'est déroulé un spectacle théâtral très attrayant et de haute facture. Des acteurs de talent ont défilé les uns après les autres pour faire vivre les différentes intrigues qui constituent la pièce tragi-comique « *Le chef de famille malgré lui* ».

Il s'agit d'une histoire satirique sur les réalités congolaises liées aux funérailles. Grand moment qui rassemble autour de la dépouille mortelle les membres de sa famille, les amis et connaissances. Une occasion à laquelle l'intervention du chef de famille se révèle indispensable. Mais, dans ce cas de figure, le véritable chef de famille est absent, parce que banni et accusé de sorcier. Le neveu et frère du défunt est sollicité à la place pour accomplir les devoirs qui incombent

au chef de famille. Il doit organiser les funérailles selon toutes les exigences de la tradition. Cependant, Tapalé, ce nouveau chef de famille forcé, est progressiste. Toute la scène met en relief les pratiques traditionnelles devenues presque désuètes en contraste à l'évolution des mentalités par rapport à la modernité. C'est la remise en cause totale des habitudes endogènes comme les veillées mortuaires qui durent une semaine ou plus, en laissant parfois des centaines de gens dormir sous la belle étoile, malgré le froid et les moustiques surtout pendant la saison sèche. Les nuisances sonores des « radios mangu » qui laissent échapper des décibels insupportables sans tenir compte du sort des hypertendus, des élèves en préparation d'examen ou tout simplement des pauvres voisins en quête d'un légitime repos après le travail. La maltraitance des veuves, l'exclusion des orphelins, la délinquance juvénile, le mercantilisme autour de la mort sont autant d'antivalours dénoncées au cours de cette représentation théâtrale.

Comme l'affirmait l'illustre dramaturge français, Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, le rôle du théâtre est de « *travailler à rectifier et adoucir les passions des hommes* ». Dans cette même foulée, Jean-Marie Bamokena lie le comique des situations et des caractères, pour faire prendre conscience à ses contemporains



Une scène de la pièce

des pesanteurs déshumanisantes de la tradition par des scènes excellemment jouées, pour susciter une réflexion critique et un regard nouveau de la part des spectateurs, vis-à-vis de certaines habitudes pernicieuses, devenues presque une coutume dans

les deux Congo et dans d'autres pays d'Afrique centrale. Jean Marie Bamokena a aussi publié deux pièces de théâtre, « *Postite* » et « *Quel pays* », publiées aux éditions La Doxa, disponibles à la Fnac et en ligne sur Amazon. « *Postite* » est classé dans la caté-

gorie rars books de la special collection de la bibliothèque en ligne Princeton (États-Unis) et à la bibliothèque en ligne de l'université de Stranford (Grande Bretagne) dans la catégorie des livres classés « *select* ».

**Aubin Banzouzi**

## Littérature

# Les auteurs africains de la rentrée littéraire 2019

Dès la fin du mois d'août débutera en France ce grand rendez-vous annuel et typiquement français baptisé « *la rentrée littéraire* ». Vous savez, cette période si particulière où l'on vous demande d'ingurgiter quelque 500 romans en trois mois. Cette année, on annonce même une production en légère diminution, puisque « *seulement* » 524 romans sortiront contre 567 l'année passée. Aussi avons-nous opté pour corser votre appétit, de vous présenter au fil des semaines, les livres des auteurs africains qui paraîtront lors de cette période unique et qui seront, à n'en point douter, en lice pour la saison des prix littéraires.

**Tous tes enfants dispersés, de Beata Umubyeyi Mairesse (Autrement)**

Pour son premier roman qui paraîtra aux éditions « *Autrement* » fin août, la Franco-Rwandaise, Beata Umubyeyi Mairesse, raconte l'histoire de Blanche, une Rwandaise qui vit à Bordeaux après avoir fui le génocide des Tutsi de 1994. Elle a construit sa vie en France, avec son mari et son enfant métis Stokely. Mais après des années d'exil, quand Blanche rend visite à sa mère Immaculata, la mémoire douloureuse refait surface. Celle qui est restée et celle qui est partie pourront-elles se parler, se pardonner, s'aimer de nouveau ? Stokely, lui, pris entre deux pays, veut comprendre d'où il vient. Ode aux mères persévérantes, à la transmission, à la pulsion de vie qui anime chacun d'entre nous, *Tous tes enfants*

dispersés porte les voix de trois générations tentant de renouer des liens brisés et de trouver leur place dans le monde d'aujourd'hui. Ce premier roman fait preuve d'une sensibilité impressionnante et signe la naissance d'une voix importante. Un roman qui aborde des thèmes chers à Henri Lopes ; le métissage et l'identité. Ce roman a été retenu dans la première sélection du prix Fnac qui sera attribué en septembre.

**Rouge Impératrice, de Léonora Miano (Grasset)**

On présente la Camerounaise Léonora Miano qui, cette fois-ci, nous revient avec un pavé de 600 pages dans lequel elle nous plonge dans un continent africain prospère et autarcique, presque entièrement unifié,

comme de futurs États-Unis d'Afrique, où les Sinistrés de la vieille Europe sont venus trouver refuge. Miano nous embarque dans une Afrique futuriste, un peu plus d'un siècle après le nôtre.

Tout commence par une histoire d'amour entre Boya, qui enseigne à l'université, et Illunga, le chef de l'État. Une histoire interdite, contre-nature et qui menace de devenir une affaire d'État. Car Boya s'est rapprochée, par ses recherches, des Fulasi, descendants d'immigrés français qui avaient quitté leur pays au cours du XXI<sup>e</sup> siècle, s'estimant envahis par les migrants.

Afin de préserver leur identité européenne, certains s'étaient dirigés vers le précarré subsaharien où l'on parlait leur langue,

où ils étaient encore révérents et où ils pouvaient vivre entre eux. Mais leur descendance ne jouit plus de son pouvoir d'antan : appauvrie et dépassée, elle s'est repliée sur son identité. Le chef de l'État, comme son ministre de l'Intérieur et de la Défense, sont partisans d'expulser ces populations inassimilables, auxquelles Boya préconise de tendre la main. La rouge impératrice, ayant ravi le cœur de celui qui fut un des acteurs les plus éminents de la libération, va-t-elle en plus désarmer sa main ? Par la qualité de sa plume, Léonora Miano tient le lecteur en haleine tout au long des 600 pages de ce roman, qui à la fin paraît moins volumineux qu'on l'imaginait.

**Boris Kharl Ebaka**

## Musique

# «Ludimi lua muba», un spectacle haut en couleur

**Le groupe de musique ethnographique folklorique, Matinu ma mpimpa, était sur scène le 16 juillet à l'Institut français du Congo (IFC) à travers un spectacle original dénommé « Ludimi lua muba » ou langue du renard noir.**

A travers une prestation d'une 1h 15 mn, Matinu ma mpimpa a sculpté, à un détail près, les rites et rythmes ancestraux de la culture du département du Pool. A cet effet, le public a découvert avec faste deux rituels : « *Matinu ma mpimpa* » ou rituel de danse nocturne et le « *Muloko* » ou rituel pour chasser les influences malfaisantes qui hantent le village.

L'histoire que livre ce spectacle est celle de « *La langue du renard* », très prisée par les chefs du village car elle possède des mystères. Quand le chasseur ramène le renard noir au village au moment du partage collectif au mbongui, il devient l'exclusif du chef. Mais N'Koko, un indomptable, brave l'interdit en ravissant le monopole de la langue du renard, au grand étonnement du chef du village qui, malgré sa

canne mystique, ne parvient pas à vaincre le rebelle. Hélas, c'est le chef qui meurt et son esprit hante tout le village à tel point qu'on a appelé le grand initié, Mbouango, pour pratiquer le muloko dans le but de réinstaurer la paix, la joie et l'harmonie du village.

Reflétant la richesse, la diversité culturelle et ancestrale du Congo, les artistes ont eu recours aux tissus (rouge, noir et blanc), le raphia, le pagne, les masques, les cannes, etc.

Le spectacle « *Ludimi lua muba* » puise notamment son originalité dans sa sonorisation, sa chorégraphie et l'histoire qu'il a véhiculée. Travaillant essentiellement à base d'instruments traditionnels (Ngongui, Mukwiti, Nsakala, Ngoma, Tidanda...), les trente artistes sur scènes du groupe Matinu ma mpimpa ont fusionné des rythmes et pas de danses au goût savant des coutumes anciennes. Les chants étaient notamment interprétés en lingala, lari, Kituba et français. De belles mélodies aux cadences du tam-tam ont fait esquissé des pas de danse du côté du public. Alliant toujours tradi-



Le spectacle

tion et modernisme dans chacune de ses prestations, ce groupe a scotché les petits comme les grands. Un réel plaisir qui a été ovationné à la fin du spectacle. Ils ont dit pour Matinu ma mpimpa...

Un spectacle est un bon moment de détente et de rire. Mais, en réalité, il prodigue biens de conseils et propose toujours une leçon à tirer. « *Les enfants ont été merveilleux sur scène et cette belle initiative artistique qui met en avant les traditions ancestrales pour le bonheur de la jeune gé-*

*nération mérite nos vives félicitations. J'encourage le promoteur à porter ce spectacle, partout où il peut aller avec pour faire découvrir les nouvelles sonorités qui ont été mises en exergue par nos braves artistes* », a déclaré Emma Mireille Opa-Elion, directrice générale des Arts et des Lettres.

Par ailleurs, Verdon Loko, Conseiller adjoint de la Culture et des Arts à l'ambassade de Belgique au Congo s'est dit très heureux de constater que Matinu ma mpimpa valorise les traditions

ancestrales qui nous enseignent sur le bien-fondé de celles-ci. « *J'ai vu, je suis ému et très satisfait de la prestation des jeunes. Pour ma part, je remonterai l'information à la tutelle pour envisager une tournée du groupe en Belgique, et pour le rayonnement international de notre culture* », a-t-il signifié. Dans le but de faire découvrir, enseigner et valoriser les rites et rituels ancestraux congolais, Matinu ma mpimpa envisage des

jessica Atipo

## Loisirs

# La 4e édition du village des artistes et de l'indépendance annoncée pour le 1er août

**Le Centre sportif de Makélékélé à Brazzaville accueillera la 4e édition du Village des artistes et de l'indépendance du 1er août au 15 septembre 2019.**

« *Hier, nous étions au sein de l'Angola Libre. Mais, cette année, nous pensons que par rapport à la grandeur de l'activité, cet espace ne répond plus. Voilà pourquoi nous l'avons délocalisé au Centre sportif où l'espace est plus vaste sur proposition des autorités administratives de l'arrondissement 1 Makélékélé* », a souligné Juste Yabi. L'édition de cette année se démarque des trois précédentes, à savoir celles de 2016, de 2017 et de 2018. Plusieurs activités sont prévues dont des concerts des artistes du Congo Brazzaville et de l'étranger.

Il y aura Roga-Roga et extra-musica, Kevin Mbouandé Mbenga et patrouille des stars, Lionel Etou. Ces derniers joueront selon la programmation des organisateurs à tour de rôle devant les artistes musiciens de la RD Congo, de la Côte d'Ivoire, du Bénin et de la France. « *Nous nous réservons le droit de citer les noms de ces artistes musiciens, comédiens internationaux qui sont invités parce que les contrats de prestation sont en cours de finalisation. Aux populations de garder encore leur patience le temps que tout soit ficelé* », a déclaré Idris Makoumbou, directeur artistique de Big up.

Le village des artistes et de l'indépendance bénéficie d'un label de taille, Bébert Etou Prod de Bertrand Bébert Etou. En organisant ce moment de détente, d'ambiance inouïes voudrait placer les jeunes talents à s'exprimer devant les grands artistes nationaux et de l'étranger programmés. Pour cette 4e édition, il y aura, entre autres, un



L'affiche du festival

parc d'attraction pour enfants, une exposition des objets d'art, un concours culinaire, une diatribe des sapeurs, un défilé de mode.

Le village des artistes et de l'indépendance intègre cette commémoration des festivités des 59 ans d'indépendance du Congo Brazzaville afin de permettre aux populations de Brazzaville et d'autres départements de la République de passer une bonne fête, des moments agréables et inoubliables autour du partage, de l'échange et de la lutte contre les antivaleurs. Le comité d'organisation rassure le public invité à venir nombreux que l'ambiance sera la même, ils sont dans la continuité du savoir-faire afin de mieux satisfaire les attentes des Brazzavillois.

A Ferdinand Milou

## Ce week-end à Brazzaville

**À L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (IFC)**  
Rencontre littéraire : « Les âmes brisées » de Sysiphe Frédéric  
Date : vendredi 19 juillet  
Heure : 15h 00  
Entrée libre

**LES RENDEZ-VOUS DE LA MÉDIATHÈQUE**  
Date : samedi 20 juillet  
Samedi des petits lecteurs  
Heure : 10h 00

**SAMEDI TOUT EST PERMIS À LA MÉDIATHÈQUE & L'HEURE DU CONTE**  
Heure : 12h 00  
Rencontre de scrabble  
Heure : 16h 00  
Entrée libre

**MUSIQUE : YOYOU MOBANGUÉ DE BRAZZA**  
Date : samedi 20 juillet  
Heure : 19h 00  
Ticket : 2 000 FCFA

**MUSIQUE : LES BANTOUS DE LA CAPITALE**  
Date : dimanche 21 juillet  
Heure : 17h 30  
Ticket : 1 000 FCFA

**À LA LIBRAIRIE LES MANGUIERS, LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE**  
Présentation dédicace : « *Géopolitique du Congo-Brazzaville* » de *Simplice Euloge Lebi*  
Date : samedi 20 juillet  
Heure : 10h 00  
Entrée libre

**À BERNADETTE HÔ-**

**TEL, ESPACE VSD DE MAKABANDILOU**  
**Pic-Nic party (Au programme : Musique, humour, piscine et shooting photo)**  
Date : samedi 20 juillet  
Point de départ : Esplanade de la télévision nationale à 9h 00  
Ticket : 4 500 FCFA (consommation, piscine et déplacement aller-retour inclus)  
Réservation au : 069931866

**AU PALAIS DES CONGRÈS**  
**Festival Urban Brazza**  
Date : samedi 20 juillet  
Heure : 16h 00  
Ticket : 2 500 FCFA (étudiant) / 5 000 FCFA (grand public) / 20 000 FCFA (VIP + 2 consommations)

**AU RESTO-BAR MASSALA (25 BIS, RUE HAOUSSA / ROND-POINT POTO-POTO)**  
**Djason philosophe et super Nkolo Mboka en concert**  
Date : samedi 20 juillet  
Heure : 16h 00  
Entrée libre avec consommation obligatoire

**CHEZ SIM AEROSPACE**  
**Balade des amoureux sur simulateur de vol**  
Dates : vendredi 19 juillet / samedi 20 juillet  
Heure : 10h 00 - 20h 00  
Date : dimanche 21 juillet  
Heure : 14h 00 - 20h 00  
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville  
Ticket : 2 000 FCFA

**BAPTÊME DE L'AIR**  
Dates : vendredi 19 juillet / samedi 20 juillet  
Heure : 10h 00 - 20h 00  
Date : dimanche 21 juillet  
Heure : 14h 00 - 20h 00  
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville  
Ticket : 5 000 FCFA

**A CANAL OLYMPIA POTO-POTO (EN DIAGONAL DE LA BASILIQUE SAINTE-ANNE)**  
**« Le roi lion » en séance première**  
Dates : samedi 20 et dimanche 21  
Heures : 11h 00 et 17h 00 / 17h 00  
Ticket : 5 000 FCFA

**AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE**  
**Séance d'aquagym**  
Dates : vendredi 19 juillet / samedi 20 juillet  
Heure : 9h 30-10h 30  
Ticket : 5 000 FCFA

**BLU BRUNCH FAMILY**  
**Programme : buffet à volonté, accès à la piscine pour la journée, ateliers enfants, châteaux gonflables et trampoline pour enfants**  
Date : dimanche 21 juillet  
Heure : à partir de 12h 00  
Ticket : 25 000 FCFA (adulte) / 12 500 FCFA (enfant) / gratuit pour les moins de 4 ans

**A L'HÔTEL AFRICA**  
**Spectacle d'humour : « Je rigole, donc je suis »**  
Date : dimanche 21 juillet  
Heure : 17h - 19h 30  
**LDBC**

# Le Feuilleton de Brazzaville

## Acte 8. Capitale de la France libre

**Brazzaville honore toujours l'homme qui l'a élevée à la dignité de « Capitale de la France libre », le général de Gaulle. Le buste du libérateur des Français pendant la Seconde Guerre mondiale balise, dans l'arrondissement 2 Bacongo, l'entrée principale de la bâtisse qui porte son nom, la Case de Gaulle, résidence officielle de l'ambassadeur de France au Congo.**

Devant l'édifice bientôt octogénaire se dresse un monument en pierre, haut de près de dix mètres (?) classé au patrimoine de la ville, qui célèbre Pierre Savorgnan de Brazza et ses compagnons. Longtemps laissé à l'abandon, le jardin public de la place a repris vie à la faveur du bitumage de la Corniche. Les week-ends, jeunes et enfants de tous âges y passent des heures à se récréer, au grand bonheur des parents qui les y accompagnent. Qui a dit que la paix n'est pas source d'épanouissement ?

Toujours à Bacongo est élevée non loin du camp de la gendarmerie une stèle en l'honneur de Victor Schoelcher, l'homme

qui abolit l'esclavage dans les colonies en 1848. D'esclavage, justement, il faut faire référence à cette autre évocation de la « piste des caravanes avant 1900 », symbolisée par un monceau de cailloux posé dans la cour du tribunal d'instance de Makélé-kélé-Bacongo.

N'arrêtons pas le culte de la mémoire de Brazzaville sans découvrir, gravée sur la pierre, près du Palais du peuple, au Plateau centre-ville, une petite plaque dissimulée sous la pelouse, sur laquelle il est écrit : « Ici s'élevait la première maison construite le 30-IX-1884 par Charles de Chavannes, fidèle compagnon de Savorgnan de Brazza. »

N'oublions pas non plus de visiter le gouverneur général de l'AEF, Félix Éboué, dont le monument trône à l'entrée du stade portant son nom, à quelques encablures de l'imposante basilique Sainte-Anne-du-Congo dans le troisième arrondissement Poto-Poto.

Jean Ayiya



## Lire ou relire

### « De la bouche de ma mère » de Georges Mavouba-Sokate

**Paru aux éditions L'Harmattan, ce recueil de sept contes issus du patrimoine culturel Kongo est le fruit de la mémoire de la mère de l'auteur.**

Si la figure de la femme est chère à Léopold Sédar Senghor, elle ne l'est moins à Georges Mavouba-Sokate. Par ce titre, il fait l'éloge de sa mère, une véritable bibliothèque, pour son patrimoine culturel qu'il a su lui transmettre. Anonyme, elle est le dépôt du savoir ancestral transmis de génération en génération par l'entremise de la tradition orale, faite de contes, de fables et renfermant des enseignements riches en morale.

Comme sa mère jadis, l'auteur, au moyen de l'écriture, s'assigne la tâche de transmettre aux lecteurs ces précieux enseignements capables de faire d'eux des références et modèles de la société. Par ces contes dans lequel le surnaturel, l'in vraisemblable rejoignent le vécu, le conteur fait un flash-back dans le passé du Royaume Kongo où la forêt et bien d'autres espaces sont sacrés et mystérieux. Aussi dénonce-t-il certains vices comme la jalousie, le fratricide, la malhonnêteté, etc., qui fragilisent l'élan d'harmonie au sein de la collectivité.

Le respect des règles qui régissent la rédaction du conte témoigne de leur connaissance par l'auteur. Les éléments « il y avait une fois ou il était une fois » et la présence du surnaturel caractérisent l'univers du conte.

Dans le premier titre, La légende des deux luminaires, le conteur raconte le processus qui aboutit à la nomination du soleil et de la lune et de leur règne. Dans Le Gendre, il explique le triomphe d'un jeune artiste nommé Kountoukoua qui déjoue les plans du vieil homme appelé N'Donzoao après sa mort. Dans les tradi-esthéticiennes, l'auteur montre comment au nom de la jalousie une



Couverture du livre

bande de filles originaires de Lovo tue leur amie N'Dona, plus belle qu'elles. L'origine d'une nymphe, N'zombo l'unijambiste, Le palmier des mânes, La vierge, l'eunuque et le diable figurent également dans ce même recueil.

« De la bouche de ma mère » de Georges Mavouba-Sokate, « Les dits de nos ancêtres » de Ing Weldy Téléme Kiongo, « Tracas d'un rêve, conte vili » de Jean Dello, « Le lièvre et le caméléon » de Bernard N'Kaloulou... sont des signes qui témoignent de la bonne santé de la littérature congolaise orale. Originaire du Congo-Brazzaville et ancien professeur d'anglais, Georges Mavouba-Sokate est né en juillet 1949. Il est aussi auteur de deux recueils de poésie publiés aux éditions Souvenir au Bénin, Mal de mer à vingt ans et Des îles de l'Extrême Océan. Il a longtemps travaillé dans les sociétés pétrolières au Congo

Aubin Banzouzi

## Livres

### « Amadou Mahtar Mbow une vie des combats » de Hamadou Anne

**Publié aux éditions Vives voix « Amadou Mahtar Mbow une vie, des combats », est un roman, un essai politique, une poésie de l'humain et un traité de vie. Dans Ce livre, Hamadou Anne dresse un portrait de ce « patriarche » engagé pour la construction du Sénégal et l'achèvement du projet panafricaniste de par l'éducation, la souveraineté, la justice et l'amitié entre les peuples.**

A travers cette œuvre biographique, Hamadou Anne présente à la jeunesse sénégalaise, en particulier, africaine, en général, un modèle d'engagement, de vertu et de constance. L'Afrique a besoin de figure, de boussole comme Amadou Mahtar Mbow, considéré comme repère pour guider la jeune génération africaine actuelle vers les lendemains meilleurs. « Aujourd'hui, on est à un moment où les passions tristes et les confusions émergent, les nationalistes et les replis identitaires se révèlent, on a un problème de leadership sur le continent », a-t-il souligné.

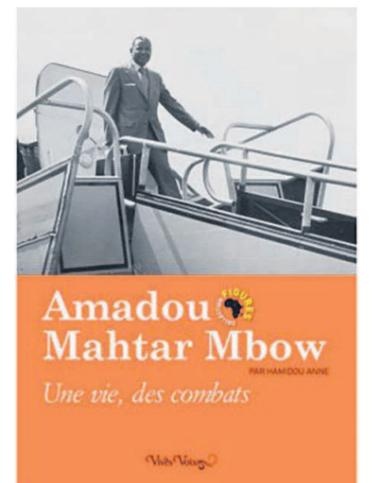
Cet ouvrage de 87 pages, réparti en six chapitres, décline la trajectoire de ce digne fils d'Afrique, un homme à plusieurs casquettes. Un ancien directeur général de l'Unesco de 1974-1987, lauréat du prix terre des hommes pour la paix en 1978, il est le premier africain à diriger cette institution des Nations unies.

L'homme de l'aune de ses combats,

ses ambitions, ses relations, Amadou Mahtar Mbow est une légende et un trésor vivant. Militant politique, enseignant et diplomatique, il a aussi donné sens à certains mots dont nous tendons parfois à perdre leurs significations, des mots comme la Patrie, la Nation, la République, l'Etat et la Panafricaniste. Les traits caractéristiques d'Amadou Mahtar Mbow décrits dans ce livre expliquent son engagement au service de l'humanité et son exceptionnel trajectoire. Il a été à l'avant-garde du combat pour l'indépendance du Sénégal et fait partie de ceux qui ont construit ce pays dès le début de son indépendance en 1960.

Selon l'auteur, Amadou Mahtar Mbow est une figure qui, au-delà de son engagement politique, est restée au cœur de la problématique de la société sénégalaise, de sa vie politique, culturelle, sociale, pour avoir notamment dirigé les assises nationales de juin 2008 à mai 2009 et présidé, à partir de 2013, la commission nationale de réforme des institutions.

Compagnon de Cheikh Hamadou Kane, auteur de l'aventure ambiguë, Amadou Mahtar Mbow répond à sa manière la lumière qui dissipe les ténèbres au Sénégal et sillonne le monde. Révélateur de l'esprit et bâtisseur, il a transmis et continue de transmettre la connaissance pour éviter que ses descendants ne deviennent des héritiers serviles. Humaniste, il a réussi à trouver l'antidote en ancrant l'école africaine



Livres Amadou Mahtar Mbow une vie des combats de Hamadou Anne

dans l'enracinement et l'ouverture déclinant socialement ce concept cher à Léopold Sédar Senghor sur le chemin de l'Afrique profonde.

Ce livre, inscrit dans la collection « figure », est destiné selon la directrice de la maison d'édition « Vives voix », à interroger le patrimoine immatériel des territoires africains en mettant en exergue des personnalités marquantes de par leur empreinte sur le continent. Né en 1983, au Sénégal, l'ancien élève de l'ENA, Hamadou Anne, est co-auteur de l'ouvrage collectif « politisez-vous » paru aux éditions United presse, en 2017, il est aussi auteur de l'ouvrage « penser l'Afrique qui vient » paru aux éditions présence africaine, en 2018

Cisse Dimi

## Interview

## Jean-Pierre Ngombé

## « Chaque production est une rencontre, une aventure humaine »

**Ancien ministre de l'Éducation et de la Culture du Congo-Brazzaville, c'est après sa carrière politique que Jean-Pierre Ngombé s'est lancé dans l'industrie du disque et du livre. Cette dernière, Tamaris, a atteint sa vitesse de croisière dans les années 1990 car les plus grands artistes du continent tels que Koffi Olomidé, Aïcha Koné, Zaïko Langa-Langa ou encore Tshala Muana ont signé chez le producteur congolais. A l'occasion des 30 ans de Tamaris le 23 juillet, Jean-Pierre Ngombé nous livre une belle histoire qui porte le nom d'une fleur signifiant «Comptez sur ma protection».**

**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Après une longue carrière en politique, d'où vous est venue l'idée de reconversion ?**

**Jean-Pierre Ngombé (J.P.N.) :** Mon amour pour la musique précède mon engagement en politique. La politique est un sacerdoce et la musique une passion. Enfant, j'ai grandi à Poto-Poto, un quartier dans lequel la plupart des jeunes étaient des passionnés de football et quelques-uns des férus de musique. Je faisais partie de la seconde catégorie car, très jeune, j'écrivais des textes et composais des mélodies. J'avais pour compagnons de route des jeunes comme Pablinto, plus connu sous le nom de Pamélo Mounka. Quand j'ai quitté la politique, j'ai créé les éditions Surya (Soleil en sanscrit) qui deviendront en 1989 les éditions Tamaris. C'était l'envie de produire dans les meilleures conditions une de mes chansons, «Testament», que j'ai créé Surya. La chanson était interprétée par Aimé Elanguï. Cette tentative réussie m'a inoculé le virus de la production.

**L.D.B.C. : Lorsqu'on parle de Tamaris, on constate l'ouverture sur le continent. Était-ce votre vision ?**

**J.B.N. :** Absolument, la vision était africaine car nos musiques se nourrissent les unes des autres. Le Makossa, le Mbalax, la Rumba se font écho de très près. Nous voulions produire les phares du continent, nous servir des plus connus



Jean-Pierre Ngombé

pour trouver les pépites du continent. C'est dans cette approche que nous avons été la première maison de production à faire des compilations. Ainsi, nous avons fait Tamaris Multi-stars avec des noms comme Mbilia Bel ou Pépé Kallé. Ceci avait permis de révéler Abby Surya et les puristes ont pu apprécier la voix de Pompom Kuleta.

**L.D.B.C. : Avec des bureaux dans différents pays, comment s'effectuait la gestion de Tamaris ?**

**J.P.N. :** Nous avons le siège social à Faubourg poissonnière dans le 9e arrondissement de Paris où le premier directeur général fut Claude Lesbiens et le directeur artistique, le chanteur Sam Mangwana. En Afrique, nous avons nos bureaux au Congo-Brazzaville, Kenya et

benite d'Ok Jazz. Pour finir, je pense à Mayaula Mayoni. Nous avons initié la résidence d'artiste musicien avec lui. Tamaris a logé pendant près d'un an cette belle plume de la rumba pour produire l'album désormais standard dans lequel se retrouve le titre Ousmane Bakayoko.

**L.D.B.C. : Quelles étaient les difficultés de l'industrie musicale à l'époque et comment y avez-vous fait face ?**

**J.P.N. :** La piraterie était la gangrène qui amputait les bénéfices des producteurs. Nous avons d'ailleurs lutté avec acharnement grâce à notre brigade antipiraterie, étroitement liée à la police. Autre écueil au métier, les nombreux intermédiaires qui empêchaient de maximiser les profits. Nous avons donc réfléchi et le producteur est devenu distributeur. Au quotidien, il fallait trouver aussi le client, le fidéliser et chercher de nouvelles parts de marché comme dans tout business.

**L.D.B.C. : Quel état des lieux faites-vous de la production musicale actuellement ?**

**J.P.N. :** Le modèle économique a changé. Avant, nous payions des avances sur royalties aux artistes. Les conditions d'enregistrement étaient de choix. Les studios Harrison ou Davout pour Zaïko étaient la crème des studios parisiens où vous pouviez croiser Kassav ou Johnny Hallyday. Aujourd'hui, l'investissement est moins coûteux. Les homes studios pullulent et pour des produits parfois d'assez bonne qualité. Ensuite, la consommation a également changé avec l'arrivée du CD puis celle en ligne. L'avantage est que les artistes peuvent facilement enregistrer et mettre leurs œuvres à la vente. L'inconvénient est qu'il n'y a plus d'essaimage. Désormais, parmi les sources de revenus des artistes, il y a aussi les panégyriques (chansons dédiées à une personne), qui ont pris de grandes proportions dans la rumba. Tous

ces éléments prouvent que le métier à changer et c'est normal avec le temps qui passe.

**L.D.B.C. : Qu'en est-il de la relève qui poursuit votre œuvre ?**

**J.P.N. :** Vouloir à tout prix que quelqu'un poursuive son œuvre dénote d'une certaine haute estime de soi. Chacun fait au mieux selon ses envies et sa vision. Mais mes enfants ont également le virus de l'art et l'éducation de mes deux passions.

**L.D.B.C. : Un mot sur le rôle de la musique dans une société dans laquelle nous parlons beaucoup d'antivaleurs et de mauvaises mœurs.**

**J.P.N. :** Je vais vous dire une chose, nous sommes tous acteurs dans une société. Les antivaleurs dont nous parlons ne peuvent être combattues que par la musique ou par l'art. La musique peut être moralisatrice, réconfortante, patriote ou inspirer la piété. La musique comme toute forme d'art est d'abord le véhicule des émotions et non un lieu d'injonctions. Le politique doit jouer son rôle et, ensuite, il faut éduquer les oreilles des plus jeunes à écouter de la musique de qualité tout simplement.

**L.D.B.C. : Votre ultime mot...**

**J.P.N. :** J'encourage les artistes à ne jamais baisser les bras car ils ont un rôle important à jouer dans la société. Ceci se vérifie depuis les civilisations les plus anciennes. Merci pour cette interview qui me replonge dans de beaux souvenirs. J'ai un projet en hommage à ces années-là avec un de mes fils. J'en parlerai prochainement.

*Karim Yunduka*

## Nouvelles technologies

# School connect dématérialise le fonctionnement scolaire

**Lancée récemment par des jeunes congolais, School connect est une application qui vise à informatiser les procédures d'inscription et de gestion des écoles puis de publication des résultats scolaires.**

School Connect est un produit de gestion d'établissement scolaire. Selon ses initiateurs, il permet aux parents, enseignants, élèves et chefs d'établissement d'avoir une idée globale sur l'évolution des écoles. Cette application permet aux parents de suivre les résultats de leurs enfants depuis un téléphone portable, une tablette ou un ordinateur connecté.

En effet, en suivant l'organisation de cette application, les parents possèdent un compte dans lequel ils surveillent le parcours de leurs enfants. Les enseignants ont également un compte où ils publient tous les résultats ainsi que les programmes et l'évolution des cours. Les administrateurs d'écoles ont également leur compte. « Cette application permettra aux surveillants de savoir l'heure à laquelle l'élève

arrive et quitte l'établissement, grâce à un système de pointage. School connect constitue une sorte de bibliothèque puisque tous les documents peuvent être sauvegardés dans un compte précis », nous a confié Steeve M'bongo, membre de l'équipe de School Connect. Cet outil qui répond à certaines questions de l'heure vient ainsi confirmer l'idée selon laquelle la jeunesse africaine est pleine de potentiel et est susceptible de rivaliser avec le monde extérieur. Selon Steeve M'bongo et Novelge Bintsamou, tous deux membres de l'équipe de cette nouvelle technologie, l'Afrique doit miser sur sa jeunesse afin de garantir son développement, sans forcément faire appel à la main-d'œuvre ou aux spécialistes en dehors du continent. D'après Novelge Bintsamou, cette innovation digne de la créativité africaine sera présentée officiellement lors de la quatrième édition du festival Fecodu qui aura lieu dans les tout prochains jours à Brazzaville.

**Rude Ngoma**



Novelge Bintsamou, l'un des créateurs de l'application

## RFI Challenge App Afrique 2019

# La quatrième édition placée sous le signe du développement urbain et des villes intelligentes

**L'appel à candidatures au Prix RFI Challenge App Afrique est ouvert jusqu'au 31 août. Organisé sur le thème « Développement urbain et villes intelligentes », ce concours vise cette année à stimuler l'intégration des nouvelles technologies dans le domaine du développement urbain et des villes intelligentes en Afrique francophone.**

Le prix RFI Challenge App Afrique est ouvert à toutes personnes, groupe de personnes, média, startup ou organisation basés en Afrique et impliqués dans le design et/ou l'implémentation de programmes de développement durable dans ce continent. En effet, ce concours, qui est à sa quatrième édition, veut récompenser les innovations numériques (sites Internet, applications, services SMS...) ou autre forme de services numériques (Push-Wap, MMS, Wap et Web, Audiotel...) permettant d'améliorer la qualité des services urbains et de vie des citoyens ou de réduire leurs coûts.

Pour ce faire, chaque participant est tenu de se rendre sur le site

internet dédié <https://appafricque.rfi.fr/fr/> afin de poser sa candidature pour la première phase de sélection.

Après une première pré-sélection de dix candidats, une seconde sélection au sein de ce groupe de présélectionnés permettra à trois participants finalistes de présenter au jury lors d'un événement dédié, dans une ville africaine, une preuve de concept (POC) ou une démonstration de faisabilité. Le gagnant se verra financer le développement de son application, dans le cadre de ce qui est défini dans le règlement du concours.

Ce prix est donc l'occasion pour les candidats de bénéficier d'une visibilité et d'opportunités commerciales au niveau international. Il fait l'objet d'un règlement spécifique et n'est soumis à aucune obligation d'achat ni à aucun frais de gestion de dossier. La compétition a pour vocation d'encourager et soutenir l'innovation en stimulant et accompagnant les startups et développeurs africains, favorisant l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans le monde de la « ville intelligente » ou « smart



Le Prix RFI Challenge App Afrique

city ». D'autant plus que l'intelligence d'une ville se trouve dans sa capacité à être utile à tous ses habitants. Néanmoins, le service proposé devra être en français. Les trois finalistes seront invités à présenter leur projet en décembre prochain à Dakar (Sénégal) devant un jury de professionnels présidé par Emmanuelle

Bastide qui les mettra à l'honneur dans une émission spécialement délocalisée dans la capitale sénégalaise. Le lauréat se verra financer le développement de son projet. Notons que le Prix RFI Challenge App Afrique est une compétition continentale organisée par France Médias Monde à travers l'émission « 7 milliards

de voisins » de RFI qu'anime Emmanuelle Bastide, sur l'analyse et l'évolution de nos modes de vies et de nos sociétés et sur des thématiques telles que l'emploi des jeunes, entrepreneuriat, créativité, urbanisation, relations hommes/femmes.

**Jessica Atipo**

## Chasse

## Gaston, la forêt est son champ de bataille

**Une torche, un fusil, une machette, une gibecière usée, voilà tout ce qu'il faut à Gaston pour passer ses nuits en solitaire dans la forêt du Mayombe.**

Gaston passe la plupart de ses nuits au cœur de la forêt du Mayombe. C'est là son lieu de travail, son « *champ de bataille* », dit-il. On le retrouve le jour, aux alentours de midi sur le bord de la nationale 1, au carrefour de Les Saras, là où les chasseurs suspendent sur un fil gazelles, antilopes rouges, porcs-épics et autres pangolins fraîchement abattus dans la nuit. Si le village Les Saras est plus connu pour ses bananeraies, son carrefour est assurément l'arrêt obligé pour les automobilistes, empruntant la route entre Pointe-Noire et Dolisie, amateurs de viandes de brousse dont la fraîcheur est ici garantie.

Un vieux sac de toile usée en guise de gibecière sur l'épaule, fusil et machette à la main, Gaston s'apprête à se rendre au carrefour. La fatigue a gagné son visage qu'un large sourire illumine malgré tout lorsqu'il raconte sa nuit : « *Oui, la forêt est un champ de bataille où le gibier ne veut pas y laisser sa vie. C'est un combat. Mon arme principale est la patience. J'ai enfilé mes bottes pour chasser de 23 heures jusqu'à 7 heures ce matin, la nuit a été longue, j'ai souffert sous la pluie, je suis*

*tombé dans la forêt, j'ai croisé un mamba vert. J'ai l'habitude que rien ne soit simple pour gagner ma vie* ». Gaston ne prétend pas connaître la forêt sur le bout de ses doigts, nul ne peut y prétendre tant la forêt du Mayombe est vaste. Vaste et majestueuse, riche de surprises et de secrets que semble vouloir imposer la nature. Seul la nuit dans cette immensité, Gaston n'a jamais pourtant tremblé : « *Cela fait six années que je chasse, ouvrir l'œil et le bon, savoir apprivoiser le danger est une seconde nature. Le vrai danger pour moi est de revenir bredouille, la gibecière vide* », dit-il en souriant.

Cette nuit la chance a aussi sourit. Gaston ouvre son sac pour en sortir fièrement un porc-épic abattu d'une seule cartouche sortie d'un vieux fusil hérité de son grand-père. « *Simplex, une marque française* », précise-t-il avant de poursuivre : « *Ce porc-épic me fera gagner simplement 9000 francs mais parfois, lorsque j'ai de la chance, je peux ramener un sanglier qui me rapportera dix fois plus d'argent* ». Lorsque la viande de brousse atteindra la ville son prix aura largement grimpé. Mais Gaston, dans son habit trempé, n'en a cure. Loin des bruits de la ville, il veut rester ce chasseur solitaire, homme vaillant de la forêt du Mayombe.

Philippe Edouard



Gaston

## Evocation

## Un 27 juin peut en cacher un autre

À chacun sa fortune ! Jusqu'au perfide complot qui lui enleva la vie un après-midi de mars 1977, la fortune de Marien Nguabi avait la ressemblance du sort d'un phénix qui meurt le soir pour renaître le matin de sa cendre. De 1966 à 1977, une disposition astrologique particulièrement heureuse réussit à déjouer, chaque fois, l'adversité qui lui faisait front en faisant succéder immédiatement ses passages à vide, ses moments difficiles par des périodes de joyeuse lumière et de complète, solennelle et définitive victoire sur ses ennemis. Le parcours de légitimité qui le conduira de 1966 à 1968 au sommet du jeune Etat congolais était du domaine de cette astrologie.

Rétrogradé du grade de capitaine à soldat de 2e classe le 26 juin, le turbulent capitaine avait retrouvé son galon à la suite de la journée du 27 juin où la rue et les casernes avaient donné de la voie. Le régime du président Massamba-Débat avait failli basculer dans le vide alors, qu'étrangement le capitaine Nguabi naguère banni (renvoyé à Pointe-Noire sous deux semaines) se retrouvait comme sur une rampe de lancement. Son nom était maintenant

connu dans tout le pays et avait traversé les murs des chancelleries. Il avait retrouvé son galon mais perdu la fonction de chef de corps des paras-commandos. Désormais muté dans un obscur bureau d'études de l'état-major, il rongea son frein en silence. Le 27 juin 1967, le président se rendit au pont du Djoué, siège du bataillon Lénine du Corps national de la Défense civile. Ange Diawara commandant de cette milice qui le reçut ne se fit pas prier pour rappeler à demi-mot le rôle décisif de bras armé du régime qu'avait joué son corps pendant l'évènement que l'on commémorait.

Le régime et son bras armé avaient trouvé une date appelée à prospérer où célébration héroïque et stigmatisation des démons de la division devaient se conjuguer. Mais, ce 27 juin 1967 fut aussi le premier et le dernier d'une série des commémorations qui devaient s'étaler dans les temps. Vers la fin de l'année 1967, le triumvirat Massamba-Débat, Noumazalay et Diawara n'affichait plus qu'une unité de façade. Guerre des socialismes et lutte pour le pouvoir firent définitivement voler en éclat cette unité, le 12 janvier 1968, quand le président démissionna son Premier ministre, Ambroise Noumazalay.

Cette nouvelle situation redistribua les cartes. Michel Mbindi, commissaire général de police occupa le portefeuille de l'Intérieur. Fin limier au flair redoutable, il portait désormais la sécurité du régime sur ses épaules.

Naturellement, dans le fichier du nouveau maître-policier, le capitaine Nguabi figurait en bonne position. Si les politiciens Noumazalay et Ndalla étaient à surveiller de près, Nguabi, lui, devait être marqué à la ceinture, voire liquidé. Cette dernière perspective échoua : le capitaine avait la baraka.

De son côté Nguabi s'organisait à donner le change à ses ennemis. La relecture des évènements du 27 juin 1966 lui avait donné des ailes. Il conçut alors le plan de renverser le gouvernement exactement à la date anniversaire de cet évènement le 27 juin 1968.

Le jour J, dans la nuit du 26 au 27 juin 1968, quelque part au camp 15 août, les éléments acquis au putsch rejoignirent discrètement le capitaine Nguabi. Le sous-lieutenant de l'artillerie Niombelle Jim était parmi eux. Quelques mois plutôt il était revenu d'Odessa en Union soviétique où il avait parachévé sa formation après celle reçue

en France.

L'opération militaire consistait en l'occupation des points stratégiques de Brazzaville. Des officiers avaient été choisis pour accomplir des missions précises. Il ne restait plus que de passer à l'acte une fois réunis tous les acteurs.

Les heures s'égrenaient, l'aube avançait. Aucun des officiers qui avaient des missions décisives ne se présentait. Pris de doute, Nguabi dut rétro-pédaler en catastrophe. Le complot ne vit pas la lumière du jour.

Michel Mbindi berné n'y avait vu que du feu. Le 27 juin dans la journée, aucun des conspirateurs ne fut inquiété. Toutefois, ce fut grâce à la pression vigilante de ce même Mbindi que les officiers attendus ne se présentèrent pas au siège de la conspiration. Le risque d'être interpellé en pleine nuit était très élevé.

Pour des raisons de dissensions politiques susmentionnées, le 27 juin 1968 ne fut pas commémoré. Seuls les initiés du groupe du capitaine Nguabi savaient ce qui aurait pu se passer ce jour sans la veille des agents de Michel Mbindi.

François Ikkiya Onda-Akiera

## Environnement

# Des universités du monde entier déclarent l'urgence climatique

**Des réseaux d'établissements d'enseignement supérieurs représentant plus de 7000 instituts situés sur les six continents ont annoncé, en début du mois de juillet, qu'ils déclaraient une situation d'urgence climatique. Un accord a été trouvé sur la mise en œuvre d'un plan en trois étapes pour faire face à la crise en coopération avec les étudiants.**

Le plan comprend les trois étapes suivantes :

- S'engager à atteindre la « neutralité carbone » d'ici 2030 ou 2050 au plus tard ;
- Mobiliser davantage de ressources pour la recherche axée sur les mesures pour remédier aux changements climatiques et faciliter la création de compétences ;
- Accroître l'accès à l'éducation environnementale et à la durabilité dans les programmes d'enseignement, les campus et les programmes de proximité.

Ce document, rédigé par l'Alliance pour un leadership en matière de développement durable dans l'enseignement, connue sous le nom de EAUC, l'organisation américaine pour l'action pour le climat dans l'enseignement supérieur, Second Nature, située aux États-Unis, et l'alliance jeunesse et éducation d'ONU environnement, témoigne pour la première fois que des établissements d'enseignement supérieur se sont réunis afin de s'engager ensemble à faire face à l'urgence climatique. La tribune a été relayée aux ministres réunis à New York dans le cadre de l'Initiative des établissements d'enseignement supérieur en faveur du développement durable.

Signé par l'université Strathmore (Kenya), l'université Tongji (Chine), la KEDGE Business School (France), l'université de Glasgow (Royaume-Uni), la Ca-

lifornia State University (États-Unis), l'université Zayed (Émirats arabes unis) et l'université de Guadalajara (Mexique), l'appel est également soutenu par les principaux réseaux mondiaux pour l'éducation, tels que l'Alliance mondiale et l'Initiative pour un leadership responsable à l'échelle mondiale, qui se sont engagés à atteindre les objectifs de neutralité carbone proposés. « Ce que nous enseignons façonne l'avenir. Nous nous félicitons de l'engagement pris par les universités de devenir climatiquement neutres d'ici 2030 et d'intensifier leurs efforts sur leurs campus », a déclaré la directrice du programme des Nations unies pour l'environnement, Inger Andersen. « Les jeunes se positionnent de plus en plus à l'avant-garde des appels à plus d'actions pour faire face aux défis climatiques et environnementaux. Les

initiatives qui impliquent directement les jeunes dans ces travaux critiques constituent une contribution précieuse à la réalisation de la durabilité environnementale », a-t-elle rajouté.

Parmi les exemples de meilleures pratiques pour la durabilité sur les campus universitaires, on peut citer l'université Strathmore, du Kenya, qui a recours à des énergies propres et dispose d'un système photovoltaïque de six-cents kilowatts connecté au réseau. L'université Tongji en Chine a beaucoup investi dans la mise en place d'un programme d'éducation à la durabilité et encourage d'autres établissements d'enseignement à en faire de même. Aux États-Unis, l'université de Californie s'est engagée à atteindre l'objectif de neutralité en carbone à l'échelle du système d'ici à 2025, tandis que d'autres éta-

blissements, telles que l'université américaine de Californie et l'université Colgate, ont déjà atteint la neutralité en carbone. S'exprimant en faveur de ces mesures, Charlotte Bonner, directrice de l'organisation des étudiants pour la durabilité, a déclaré : « Les jeunes du monde entier ont le sentiment que les écoles, les collèges et les universités ont pris trop de temps pour réagir à la crise qui sévit actuellement. Nous nous félicitons de l'annonce de l'urgence climatique car il n'y a pas de temps à perdre. Nous invitons ceux qui n'ont pas encore soutenu cette initiative à se joindre à nous. Bien entendu, l'élément le plus important est l'action qui s'en suivra ».

L'objectif est que plus de dix mille établissements d'enseignement supérieur rejoignent cette cause avant fin 2019

## Chronique

# Accès aux financements climatiques en Afrique

Lorsqu'on parle de climat et environnement, l'une des questions que l'on se pose généralement en Afrique est de savoir si le continent peut facilement accéder aux financements climatiques à l'échelle requise.

Fort heureusement, cette question fera partie des thématiques qui seront abordées lors de la seconde édition du sommet « Climate Chance – Afrique », qui se tiendra du 16 au 18 octobre 2019 à Accra, au Ghana. Mais déjà à cette question, une réponse positive peut être apportée, même s'il reste encore un long chemin à parcourir pour accéder à davantage de ressources. Ce que l'on ne dit pas assez lorsqu'on parle de financement climatique, c'est que l'Afrique est un pionnier de l'accès direct, une approche qui permet aux institutions nationales des pays en développement, y compris les gouvernements, les ONG et les organisations privées, d'accéder à la finance climat, sans passer par les intermédiaires traditionnels tels que les agences des Nations unies ou les banques multilatérales de développement.

L'accès direct aux financements des fonds du climat est une opportunité formidable qui permet de renforcer les capacités et de démontrer que l'Afrique peut atteindre les normes internationales les plus élevées. Selon de nombreux experts, la bonne démarche à suivre pour cela serait avant tout de présenter la demande d'accréditation des entités nationales, de faire un état des lieux, d'identifier les lacunes et d'élaborer un schéma directeur du processus d'accréditation.

Une fois accrédité, le prochain obstacle consiste à développer et à exécuter des projets percutants qui rendent les populations plus résilientes au changement climatique. Les organisations de la société civile jouent un rôle important dans la conception, l'exécution, le suivi et l'évaluation des projets car elles sont souvent mieux placées pour combler le fossé entre les exigences des fonds internationaux et les besoins et aspirations des communautés locales les plus touchées par le changement climatique.

Au niveau des institutions telles que la Banque africaine de développement par exemple, le Fonds pour les changements climatiques en Afrique répond régulièrement à l'appel à l'action. Au cours des quatre dernières années, ce fonds a aidé les institutions africaines à accéder au financement international pour le climat et a tiré plusieurs leçons. Aujourd'hui, les pays africains ont particulièrement besoin de capitaux pour pouvoir s'adapter aux effets du changement climatique et prendre part à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Le changement climatique ajoute un caractère d'urgence aux besoins en capitaux existants, que ce soit en matière d'infrastructure, d'agriculture, de santé et d'éducation.

La ratification de l'accord de Paris à l'issue des négociations sur le climat à la COP21 prévoyait ce type d'investissement. Les pays développés s'étaient ainsi engagés à lever cent milliards de dollars par an entre 2020 et 2025, et à définir un nouvel objectif encore plus ambitieux pour la période qui suivra. Cette somme dédiée au financement climatique constitue en réalité un investissement. Les pays partenaires doivent en effet investir en Afrique pour faire perdurer les avancées qu'ils ont déjà contribué à mettre en place. À l'échelle mondiale, le financement climatique en faveur de l'Afrique représente un investissement pour l'avenir. Les émissions du continent africain ne représentent aujourd'hui qu'une part négligeable du total mondial. Mais c'est en Afrique que se concentrera presque exclusivement la croissance démographique mondiale des cinquante prochaines années. C'est pourquoi l'Afrique et ses partenaires financiers doivent garantir une croissance à faible intensité de carbone.

Lors du prochain sommet « climate – chance Afrique », les participants devront centrer les débats sur cette question cruciale afin que plus de financements parviennent aux pays africains.

**Boris Khari Ebaka**

## Le saviez-vous ?

# Il y a environ 1,2 milliard de voitures dans le monde !



**S**elon les statistiques, le nombre total de voitures dans le monde avait dépassé le milliard de véhicules en 2010. Ce chiffre est estimé aujourd'hui à 1,2 milliard de voitures dans les quatre coins du monde.

L'année dernière, le total des ventes de véhicules neufs s'élevait à plus de 90 millions, mais les estimations suggèrent que les ventes annuelles pourraient monter à 127 millions d'ici 2035, ce qui porterait le nombre total de véhicules à deux milliards ou plus. Ces calculs incluent les voitures de particuliers, les camions légers, moyens et lourds, ainsi que les autobus.

Un autre facteur qui ne permet pas d'établir un calcul exact : les exigences d'enregistrement d'une carte grise et de déclaration sont différentes selon les pays, et un petit nombre de véhicules peuvent rester

sans immatriculation au cours d'une année donnée.

En France, le nombre de voitures immatriculées s'est élevé à près de trente millions en 2018. La Chine a encore beaucoup moins de véhicules par personne que les pays occidentaux, avec seulement cent millions de voitures pour 1,3 milliard de personnes. Si ce taux était égal à celui des États-Unis, le pays disposerait d'un milliard de véhicules à lui tout seul.

Aux États-Unis, il y a environ 250 millions de voitures pour une population de trois cents millions d'habitants, et ce nombre n'arrête pas d'augmenter.

Selon les estimations, le nombre total de véhicules dans le monde pourrait doubler pour atteindre 2,5 milliards d'ici 2050. Visitez ce blog auto pour plus de faits sur le monde automobile.

# Bourses d'études en ligne

## Offre des Bourses d'études au Maroc (Casablanca) 2019 / 2020

**NB :** 1. Les Bourses en- de Gestion et Audit Ma- tières : 100 % sur les frais de scolarité, l'étudiant ne paie que les frais d'ins- cription 4000DH = 250 000 FCFA.

**2.** Le logement, les frais de voyage et les frais de dossiers seront assurés par l'étudiant.

**3.** L'Admission et la pré- inscription sont garanties à 100 %.

### Eligibilité :

Cette offre est ouverte à tous les étudiants africains sans discrimination sur leurs pays de résidence.

### Filières disponibles :

Licences  
Gestion des Ressources Humaines  
Management  
Gestion des entreprises  
Logistique et Transport  
Comptabilité, Finances et Audit Com-  
merce et Marketing In-  
génierie de Banque et  
d'assurance Génie Ci-  
vil – Bâtiment Travaux  
Publics  
Gestion des  
Entreprises  
Gestion des  
Entreprises  
Informatique  
Diplômes

de Gestion et Audit Ma- tières : 100 % sur les frais de scolarité, l'étudiant ne paie que les frais d'ins- cription 4000DH = 250 000 FCFA.  
Réseaux et Sécurités  
Ressources Humaines  
Marketing et Commerce  
Génie Civil

### Dossiers à fournir :

1. Photocopie de la carte d'identité nationale légalisée et du passeport légalisé ;

2. Copie de l'Attestation du Bac3, Copie du relevé de note du Bac ;

3. Photocopie des derniers diplômes ou attestation pour les autres niveaux (2ème année, Licence-Master etc).

4. Frais de dossiers : 50 000 Francs CFA

Pour postuler, veuillez remplir le formulaire en ligne, grâce au lien suivant :

<https://concoursn.com/concoursn-offre-des-bourses-detudes-au-maroc/>

Pour plus de détail, notamment la liste des écoles et le délai de candidature, veuillez appeler Concoursn au 00221772531811.

### Technicien

Gestion Informatisée In-  
fographie  
Gestion Admi-  
nistratives et Comptables

À noter que la direction de Concoursn est basée à Dakar à l'adresse Dieuppeul, en face de l'université Dakar Bour-  
guiba. Immeuble ABS au  
4e étage.

### Master & doctorat :

Management et Stra-  
tégies des entreprises  
Comptabilité, Contrôle

Par Concoursn

## Grossesse et obésité

# Un risque élevé de diabète pour l'enfant

**Le surpoids et a fortiori l'obésité impactent la santé de la femme enceinte et de son enfant à naître. Pour ce dernier, le risque de développer un diabète de type 2 est multiplié par 3,5 !**

Le surpoids et l'obésité chez la femme enceinte les exposent à de nombreuses complications. Parmi celles-ci, la pré-éclampsie et le diabète gestationnel. La santé du bébé peut, elle aussi, être impactée. Pour évaluer le risque de diabète chez l'enfant à naître, l'équipe du Pr Rebecca Reynolds de l'université d'Edimbourg (Ecosse) a mené un travail auprès de 118 201 enfants nés entre 1950 et 2011 via les dossiers de la maternité d'Aberdeen. Les chercheurs ont comparé les données de ces enfants et de leurs mères avec le registre national de diagnostic du diabète.

Un sur-risque de 250%

Les résultats révèlent une augmentation de 26% du risque de diabète de type 1 ou 2 chez l'enfant lorsque la mère est en surpoids. Et ce comparé à un enfant dont la mère présente un poids normal. En cas d'obésité, la hausse du risque atteint 83% !

Lorsque les scientifiques ont analysé ces données pour le diabète de type 2 uniquement, le constat s'est avéré encore plus néfaste pour l'enfant. Ainsi, le risque était augmenté de 40% lorsque les femmes sont en surpoids et de... 250% dans le cas des mères obèses ! Ce qui correspond à une multiplication du risque par 3,5.

« *Le mécanisme d'action liant le surpoids de la mère et le diabète chez l'enfant est encore inconnu* », soulignent les auteurs.



Lesquels avancent toutefois plusieurs hypothèses comme un environnement in utero concentré en glucose ou des changements épigénétiques liés à un IMC élevé.

Les auteurs notent, quoi qu'il en soit, une hausse importante de l'incidence du surpoids chez la femme enceinte en 50 ans. Ainsi, la proportion des mères obèses a été multipliée par 5 entre la décennie 1950-1959 et 2000-2011, passant de 3% à 16%. Une raison supplémentaire de poursuivre ces travaux pour déterminer la cause de ce lien et mettre en place une prise en charge adéquate des femmes et des enfants concernés.

## Femmes

# Quatre bonnes raisons d'arrêter l'alcool

**En France, la consommation d'alcool des femmes n'a jamais été aussi proche de celles des hommes. Les 30-50 ans sont les plus concernées par les ivresses à répétition. Les usages modérés mais réguliers touchent davantage les femmes plus âgées. Or la vulnérabilité féminine face à ces abus, chroniques ou ponctuels, n'est pas anodine. Voilà les principaux risques dont vous devez vous protéger en arrêtant de boire.**

Chez les femmes, l'arrêt de la consommation d'alcool protège contre le risque de :

Fragilité mentale

Pour le prouver, l'équipe japonaise du Dr. Michael Ni a suivi 10 386 volontaires non buveurs ou buveurs modérés (ne dépassant pas les 14 unités par semaine pour les hommes et 7 pour les femmes). Une étude menée entre 2009 et 2013. Résultats, 64% des hommes et 88% des femmes ne buvaient pas. Le degré de bien-être en terme de santé mentale était bien plus élevé chez les abstinents. Et les femmes qui buvaient modérément et celles qui mettaient fin à leur consommation voyaient leur santé mentale s'améliorer ;

Démence

Selon une étude de l'Inserm menée entre 2008 et 2013 auprès de 57 000 cas de démence, plus de la moitié des épisodes précoces (survenant avant 65 ans) sont provoqués par l'alcool. Chez les personnes atteintes d'une maladie neurodégénérative type Alzheimer, on répertorie trois fois plus de patients alcooliques comparé à la population générale. Parmi les sujets déments en lien avec l'alcool, 4% sont des femmes. Ce phénomène peut s'expliquer par l'impact neurotoxique de l'alcool provoquant d'importantes lésions cérébrales ;

Cancer du sein

Aujourd'hui, tous sexes confondus, l'alcool constitue le 2e facteur de risque de cancer, après le tabac. Chez les femmes, 15% des cancers du sein sont déclenchés par l'alcool. Et l'incidence de



cette tumeur a quasiment doublé entre 1990 et aujourd'hui ;

Décès

Cette diminution de la consommation constitue une priorité de santé publique : l'alcool est en effet à l'origine de soixante maladies (cardiovasculaires, cancers, diabète, épilepsie, hémorragies...). Plus de la moitié des maladies du foie surviennent chez les petits et grands buveurs. Et chaque année ces boissons sont responsables de 41 000 décès dont 11 000 femmes.

A noter : les repères de consommation d'alcool comportent trois recommandations : pas plus de dix verres par semaine, pas plus de deux verres par jour et maintenir toutes les semaines des jours d'abstinence.

## Trop de sucre dans les aliments pour bébés

**Deux nouvelles études de l'OMS/Europe révèlent qu'une proportion importante d'aliments censés être adaptés aux bébés contient des taux de sucre trop élevés. Et qu'ils ne conviennent pas aux nourrissons de moins de six mois.**

Comme le rappelle le Dr Zsuzsanna Jakab, directrice régionale de l'OMS pour l'Europe, « *une bonne nutrition durant la période néonatale et la petite enfance reste essentielle afin d'assurer une croissance et un développement optimaux de l'enfant* ». L'agence onusienne a donc mené l'enquête afin de vérifier si les produits destinés aux tout-petits présentaient des profils nutritionnels adaptés.

8 000 produits analysés

Les chercheurs de l'OMS ont donc passé au crible le contenu de 7 955 boissons ou produits alimentaires commercialisés pour les nourrissons et les jeunes enfants dans 516 commerces de quatre villes de la région européenne de l'OMS (Vienne en Autriche, Sofia en Bulgarie, Budapest en Hongrie et Haïfa en Israël). Résultat : « *dans environ la moitié des produits examinés [...], plus*

*de 30% des calories provenaient des sucres totaux et environ un tiers des produits contenaient du sucre ajouté ou d'autres édulcorants* », note l'OMS. Ces arômes et sucres ajoutés peuvent alors exercer une influence sur les préférences gustatives des enfants en augmentant le goût pour les aliments plus sucrés. Avec à la clé, une augmentation du risque de surpoids ou encore de caries dentaires.

Problème, alors que ces aliments sont de fait inappropriés pour les plus petits, « *entre 28 % et 60 % sont étiquetés comme convenant aux nourrissons de moins de 6 mois* », alerte l'OMS. Cette organisation rappelle l'importance de l'allaitement maternel exclusif pendant les six premiers mois. Et donc qu'aucun « *aliment ne devrait être vendu comme étant approprié pour les moins de 6 mois.* »

## Le kalaba, une drogue qui tue à petit feu

**Produit commercialisé et comestible, le kalaba est beaucoup prisé par les femmes africaines en général et congolaises en particulier.**

Le kalaba comme on l'appelle communément, c'est de l'argile très apprécié par de nombreuses femmes et que l'on retrouve sur des roches sédimentaires. Dans les différents marchés, il y a toutes les qualités : rouge kaolin, fumé et même salé. « *Je vends du kalaba dans ce marché depuis longtemps, les femmes viennent beaucoup en acheter. Je peux même en vendre à 1000 frs par jour* », a laissé entendre Pauline, vendeuse de kalaba au marché de Texaco. Pour certaines femmes, surtout celles qui sont en état de gestation, la consommation se fait tout au long de la grossesse. « *J'aime le kalaba surtout quand il est bien salé, je le mange toute la journée et j'ai toujours un petit morceau dans mon sac* », a dit Sarah enceinte. Pour d'autres, la consommation est plutôt journalière et sert parfois de digestif après chaque repas.

Cependant, les dangers restent quand même irréversibles. Selon les scientifiques et les spécialistes en gynécologie, la croyance selon laquelle le kalaba diminue les nausées est fautive. Le risque est



Le kalaba en vente

bien présent non seulement pour la mère mais aussi pour le bébé qui naît avec un faible poids et un retard de croissance. Cette consommation excessive occasionne également des anémies qui provoquent un manque de fer, une fatigue, une constipation, des difficultés respiratoires... Les conséquences sont donc très dangereuses car l'argile consommée est mal digérée par l'organisme. Il est donc plus raisonnable d'affecter ce produit à la fabrication des calebasses et des poteries au lieu d'en consommer.

Divine Ongagna

## Sportissimo

# Adieu Egypte 2019, bonjour Cameroun 2021

La 32e édition de la phase finale de la CAN Egypte 2019 dévoilera ce soir, qui des Fennecs de l'Algérie et des Lions de la Teranga de Sénégal succéderont sur le podium du sacre aux Lions indomptables du Cameroun. Les supers Aigles du Nigéria et leurs adversaires de la Tunisie n'ont plus de choix à opérer d'autant plus qu'ils sont déjà fixés de leurs places obtenues au classement général de cette CAN à surprises et des rebondissements sensationnels, frisant le surnaturel. Le Nigéria est troisième et la Tunisie quatrième. Ndaya Mulamba, le meilleur buteur africain de la Coupe d'Afrique des nations depuis 1974 est sans successeur au royaume des buteurs, même dans l'au-delà où il réside à jamais avec ses neuf buts inscrits au pays des pharaons et des pyramides. Cette CAN a confirmé, par le carré d'As constitué de l'Algérie, du Sénégal, du Nigéria et de la Tunisie, la suprématie du football de l'Afrique du Nord et de l'Afrique de l'Ouest sur les autres zones de développement du sport en Afrique.

### Huitièmes de finale

Après la phase des groupes et à l'entame des huitièmes de finale, l'Afrique du Nord s'est retrouvée avec l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, l'Egypte ayant coulé avec le Nil pour aller se jeter dans la mer méditerranéenne, loin de

la mer rouge. L'Afrique de l'Ouest avait aligné le Bénin, le Sénégal, le Ghana, le Mali, la Côte d'Ivoire et la Guinée. Deux équipes de l'Afrique centrale, le Cameroun et la République démocratique du Congo étaient demeurées en lice. La République sud-africaine et Madagascar avaient formé la paire de l'Afrique Australe alors que le singleton Ouganda avait constitué le ticket de l'Afrique de l'Est.

### La course vers le titre

En quarts de finale, l'Afrique du Nord était restée en course avec l'Algérie et la Tunisie. L'Afrique de l'Ouest s'était présentée avec le Sénégal, le Nigéria et le Bénin. L'Afrique Australe s'était pointée avec la République Sud-Africaine et Madagascar. En demi-finales, il n'est resté dans le carré d'As que l'Afrique du Nord avec l'Algérie et la Tunisie, par contre l'Afrique de l'Ouest jurait par le Sénégal et le Nigéria. Par ailleurs, la Tunisie et le Nigéria sont tombés pour se retrouver en la petite finale pour le match de classement, le 17 juillet 2019.

Battant la Tunisie par 0 à un but, le Nigéria a occupé la troisième place, pour la 7e fois en compte depuis sa participation en phases finales de la CAN.

### La finale

Ce soir, l'on saura qui de l'Algérie et



du Sénégal succédera au Cameroun sur la première marche du podium. Rappelons que l'Algérie fut consacrée championne d'Afrique à Alger en 1990 face au Nigéria. Elle joue sa 3e finale après celle perdue en 1980 contre le même Nigéria. Par contre, le Sénégal tentera le tout pour le tout pour sa première fois d'accéder à la finale de la CAN de battre l'Algérie et de glaner aussi pour la première fois le titre de champion d'Afrique des nations. Le Sénégal peut se permettre de rêver, car la vie sans rêve n'existe pas. Le Cameroun connaîtra donc son

successeur dès ce soir, ce qui restera dubitatif pour Pierre Ndaye Mulamba au royaume des buteurs. Il reste depuis la première CAN au Soudan en 1957, à ce jour, l'unique buteur à marquer neuf buts en une phase de finale de la Can. Il est suivi par le Sud-Africain Benedict McCarthy qui avait réussi à inscrire sept buts, à la CAN du Burkina Faso en 1998. Adieu Egypte 2019, bonjour Cameroun 2021.

*Pierre Albert Ntumba*

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

**SCULPTURES**    **PEINTURES**

**CERAMIQUES**    **MUSIQUE**

Musée du Bassin du Congo  
galerie CONGO







L'art dans sa **Cénéralité**, de la **Tradition** à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sastou Nguesso immeuble les manguiers (Mipila) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)

## Plaisirs de la table

### Les crevettes

Appartenant à la grande famille des crustacés aquatiques, les crevettes font l'objet d'une exploitation commerciale importante au niveau mondial. Au Congo, elles sont repérables surtout dans les rayons frais des grandes surfaces. Découvrons-les ensemble.

La majeure partie des crevettes sont comestibles et constituent des ingrédients très prisés en cuisine. Toutefois, elles sont classifiées en plusieurs autres groupes de crustacés.

Les crevettes ordinaires sont appelées « vraies » crevettes et appartiennent à l'ordre des caridea qui comporte à leur tour d'autres espèces ou d'autres familles de crustacés comme les crevettes roses. Ce sont les plus connues et leur coloration est due à l'effet de cuisson.

Ces crevettes roses sont également désignées comme bouquet et se classent parmi les décapodes. Dans cette même famille, l'on retrouve également

les écrevisses, les homards, les crabes et langoustes.

D'autres classifications de crevettes, comme celles des péneïdes sont à découvrir, les fameuses gambas ou les crevettes brunes, bleues ou celles appelées bananes appartiennent à cette famille de crevettes. Il existe également, les krills ou encore les crevettes-mantes.

Ce qui est à retenir, c'est le fait que les sous-ordres, les espèces, genres ou différentes familles de crevettes sont indéfiniment nombreuses. Sur le plan de la commercialisation, c'est l'Asie du sud-est qui bat le record d'élevage de crevettes à grande échelle.

Au Congo, il est plus facile de trouver des crevettes séchées que fraîches, ce qui garantit la présence des crustacés tout au long de l'année dans les marchés. Les crevettes séchées sont spécialement indiquées dans les bouillons de poisson fumé.

Si la denrée peut être rare

dans les marchés, sa préparation également requiert une délicate attention. De manière générale, la saveur délicate des crevettes s'accorde parfaitement avec des herbes fraîches, les épices et même des fruits.

Les crevettes cuisent rapidement sur le feu, d'où il est préférable de bien les assaisonner avant la préparation. Un excellent choix des condiments garantissent un bon repas.

Quant aux bienfaits des crustacés en général, ils ne sont plus à démontrer. La formation des enzymes et des tissus, par exemple comme la peau et les os font partie des atouts indéniables de la consommation de crevettes. Elles renferment par ailleurs des acides gras appartenant à la famille des oméga 3, ces derniers préviendraient des maladies cardiovasculaires.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

*Samuelle Alba*



## RECETTE DIGESTIFS:

### Crevettes grillées sauce à l'ail

#### Ingrédients pour 4 personnes

##### Sauce ail rôti-coriandre :

- 1 tête d'ail (à hacher);
- 1 bouquet de feuilles de persil hachées ;
- 1 citron (jus) ;
- 1 cuil. à soupe de vinaigre blanc ;
- 3 cuil à soupe d'huile d'arachide ;
- poivre ;
- Arôme maggi (facultatif).

##### Préparation

Commencer par assaisonner de sel et de poivre puis placer les crevettes dans le réfrigérateur jusqu'au moment de faire griller. Arroser généreusement d'huile d'arachide.

Procéder à préparer la sauce avec l'ail haché. Dans un petit bol, mélanger l'ail avec les autres ingrédients de la sauce de persil, jus de citron, vinaigre blanc, huile d'arachide et l'arôme. Fouetter ensemble et mettre de côté.

Badigeonner les crevettes avec un peu d'huile et faire griller pendant 3-4 minutes de chaque côté. Retirer les crevettes et transférer la sauce dans un bol.

##### Accompagnement

une salade verte et du riz.

**Bon appétit !**

S.A.





# Couleurs de chez nous *La Congolaise (4)*

**A** dieu les Madeleine ou Thérèse ; les Chantale et Lydie ! Page tournée pour les Pamela et Raïssa nées autour des années 1980. Place désormais aux prénoms féminins qui trahissent l'état d'esprit des parents et les ambitions des couples.

La mode à partir de 1990 est aux Christy, Belvie, Fabrelle ou Jeansy. On trouvera ici un mixage de prénoms du père et de la mère. La fille congolaise de cette génération a l'avantage d'être fortement scolarisée malgré le niveau actuel qui laisse interroger les observateurs. Peut-être est-ce en raison de sa passion pour les études qu'elle a remis au second plan la maternité.

En effet, les Congolaises des années 1990 ne sont pas assez portées vers la vie conjugale et la maternité. La majorité atteint

vingt-cinq ans d'âge sans enfant et sans époux avec, cependant, une expérience sentimentale dite « queue de poisson », car non concentré sur un candidat.

Matérialistes, elles le sont et restent exigeantes à l'égard des hommes en termes de statut social et de capacités financières. Femmes ouvertes aux évolutions du monde, ces Congolaises de moins de trente ans aujourd'hui vivent à l'image des stars de cinéma tellement influencées par les séries télévisées.

On le remarque par leur habillement sexy et si un recours est permis au pagne, leur préférence va vers les pantalons Jean ou tissus. Leur alimentation épousant quelques caprices de mondaines, les croissanteries sont leurs sites privilégiés contrairement à leurs aînées et mamans qui fréquentent les restaurants et autres « *ngandas* » de chez

nous où l'on sert le « *liboké* » (poisson à l'étouffé) et la bière locale.

Présentes sur la toile et dans les réseaux sociaux, elles s'en servent comme espace de visibilité, de promotion personnelle et, voire, de manipulation. Dispendieuses, elles veulent aussi pour leurs partenaires qu'elles finissent par évacuer à la moindre contre-performance. D'où la diversité des partenariats qu'on leur reproche mais en vain. D'où aussi, cette tentation de viser ceux d'un plus important et imposant.

Ont-elles quelques vertus ? Assurément. Mais le contexte social ne laisse pas trop leurs qualités s'exprimer même si, pour se donner bonne conscience, elles savent se réfugier dans la religion. Insouciante, tel est l'autre trait de cette Congolaise qui ne résiste pas devant un danger, tellement attirée par le gain.

C'est avec cette génération que bien de bonnes mœurs sont mises à mal à tous points de vue. Il n'est que de citer certains interdits qui sous-tendent la société congolaise. À l'image de ce que nous renvoient les films et à la lecture des procès-verbaux de la police qui soulignent des cas d'incestes et de viol souvent développés par ces filles. Tout comme la sexualité qui, tout en étant précoce, est intensifiée par la consommation de produits suspects.

Pour terminer, les quatre portraits alignés sur la femme congolaise sont dictés par ce seul souci de voir la femme congolaise opter pour un changement de mentalités. Surtout celle des années 1990 au centre du présent portrait dont la conduite morale pose un sérieux problème.

**Van Francis Ntaloubi**

## HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Votre principal défi sera de balayer les doutes omniprésents. Gardez-vous comme objectifs d'avancer et affirmer vos choix. Un voyage vous fera le plus grand bien, la discussion sera de mise avec la personne de votre cœur et vous permettra d'y voir plus clair.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Il y a de la remise en question dans l'air. Les célibataires déçus auront de quoi repenser à ce qui a agité leur vie et perturbé leur cœur. Vous devrez apprendre sur vous pour pouvoir vous épanouir dans votre vie sentimentale. Vos amis vous soutiennent quoi qu'il arrive.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

La chance vous sourit. Vous avez une bonne étoile qui veille sur vous et vos actions du quotidien, c'est le moment de vous jeter à l'eau. Cependant, il vous faudra mener jusqu'au bout toutes les actions que vous avez engagées avant de démarrer de nouveaux projets.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Un voyage vous inspire de grandes aventures et de nouvelles perspectives de vie. Vous considérez le changement avec beaucoup de sérieux, vous seriez prêt à mettre les voiles sur le champ s'il le fallait. Préparez-vous au changement.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Quelques petits bouleversements seront à prévoir. Vous pourrez changer vos plans d'attaque pour mieux vous adapter à de nouvelles situations. Vous donnez beaucoup de votre personne.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

L'heure est aux affaires, vous aurez mettre en avant vos atouts et les défendre. De belles propositions pourraient vous être offertes, vous saurez les apprécier et vous impliquer là où il faut.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

L'aventure vous fait de l'œil, vous ne tenez plus en place et vos envies de changement sont plus présentes que jamais. Vous persévérez dans les domaines qui vous tiennent à cœur en affirmant vos positions, ce comportement vous offre de nouvelles opportunités.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Si votre environnement changeait subitement, il s'agirait de créer au plus vite de nouveaux liens avec les personnes qui vous entourent. Soyez curieux et ouvert pour créer un contact rapide. Votre forme physique aura un grand impact sur votre moral.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Amour, travail, argent... on peut dire que vous avez le vent en poupe ! vous rayonnez, votre énergie créatrice attire de manière irrésistible. Profitez-en pour faire vivre vos projets les plus solides.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Les derniers rayons du Soleil dans votre signe vous encouragent à donner le meilleur de vous et à vous surpasser. Vous vous accomplirez et vous donnerez de nouveaux défis qui vous feront grandir. Votre ouverture d'esprit sera reconnue et vous aidera à avancer.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

L'heure est aux grandes questions. Vous devrez vous forcer à communiquer pour pouvoir apporter les réponses nécessaires, particulièrement dans le domaine amoureux. Si cela vous fait sortir de votre zone de confort, vous verrez que c'est pour le meilleur et vous apprendrez de cette nouveauté.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

La complicité dont vous profitez avec vos amis vous met du baume au cœur et vous éveille à de nouvelles questions que vous ne vous êtes jamais posées. Vous voyez votre quotidien s'éclaircir et prendre doucement une nouvelle direction fort agréable.



**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE**  
**21 juillet 2019**

### MAKÉLÉKÉLÉ

Madibou (ex Dieu Merci)  
Sainte Bénédicte  
Tenrikyo  
Lys Candys (Kinsoudi)  
Jumelle II

### BACONGO

Tahiti  
Trinité  
Reich Biopharma

### POTO-POTO

Centre (CHU)  
Franck  
Mavré

### MOUNGALI

Loutassi  
Sainte Rita  
Emmanueli

### OUENZÉ

Beni (ex Trois Martyrs)  
Marché Ouenze  
Rosel  
Relys

### TALANGAI

La Gloire  
Cleme  
Marché Mikalou  
Yves

### MFILOU

Santé pour tous  
Le Bled

### DJIRI

Trésor  
Mariale  
Ile de beauté  
LD BC

**LD BC**